



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.2:t.46 (1878): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/27746>

Article/Chapter Title: Rapport sur une note de M. A. Renard, intitulée : « La diabase de Challes, près de Stavelot».

Author(s): Malaise, Constantin

Subject(s): Diabase, Challes, Géologie

Page(s): Page 186, Page 187, Page 188

Contributed by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Generated 26 April 2015 8:09 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/038774000027746>

This page intentionally left blank.

sine. La présence de diastase fut examinée par l'empois d'amidon ajouté à l'infusion aqueuse et par les réactifs sur la glyose.

Le résultat général était que la transformation des aliments s'effectue chez les animaux invertébrés par des ferments digestifs analogues à ceux des vertébrés. Ces substances sont solubles dans l'eau, se précipitent par l'alcool, et les produits de la digestion sont les mêmes. Ces ferments sont principalement analogues à la thrypsine et à la diastase, rarement à la pepsine.

Comme le mémoire de M. Fredericq contient plusieurs faits nouveaux, j'ai l'honneur de proposer à la Classe de voter des remerciements à l'auteur et d'insérer son travail dans le *Bulletin*. »

La Classe a adopté ces conclusions, auxquelles se sont ralliés MM. Melsens et F. Plateau.

—

La diabase de Challes, près de Stavelot; par M. Renard.

Rapport de M. C. Malaise.

« Le travail soumis à notre appréciation se rapporte à l'étude de la roche verte de Challes-lez-Stavelot, dont la composition minéralogique et le classement lithologique n'étaient pas fixés d'une manière définitive. En effet, cette roche, considérée d'abord comme une diorite, se trouve être une diabase.

L'auteur commence par faire connaître la position que cette roche occupe dans une carrière où elle fut jadis exploitée. Une coupe et des détails intéressants permettent

de s'expliquer son action sur les roches encaissantes. On doit considérer la diabase d'une puissance de 5 mètres environ, comme régulièrement interstratifiée dans le plan des couches.

La roche qui nous occupe possède une structure massive bien homogène; son grain, très-serré, lui donne une grande dureté. Sa cassure est conchoïde, quelquefois anguleuse. La compacité du grain ne permet pas de caractériser à l'œil nu ou à la loupe les éléments qui composent cette masse cristalline. La teinte est verdâtre, et à la loupe on peut individualiser des grains verts associés à des plages jaunâtres. On voit briller par place de la pyrite ou de la pyrrhotine, mais on ne peut déterminer les cristaux qui constituent la roche.

Les lames taillées permettent de distinguer au microscope dans cet agrégat microcristallin que les plages verdâtres représentent un élément chloriteux ou amphibolique; les grains noirâtres doivent être du fer titané ou quelquefois de l'augite; enfin les parties jaunâtres sont ordinairement de l'épidote. Les lamelles des plagioclases sont profondément altérées. Ces divers minéraux forment la roche sans interposition de pâte; quelquefois ils sont cimentés par du quartz de seconde formation. Ce sont bien les éléments minéralogiques et la structure type d'une roche diabasique.

L'auteur décrit avec beaucoup de détails les caractères microscopiques de l'augite de Challes, et surtout ce qui se rapporte à sa détérioration. Elle présente un double mode de décomposition : elle se transforme directement en substance chloriteuse ou elle se paramorphose en ouralite. Le feldspath est presque entièrement transformé en matière chloriteuse, et ses sections sont des plus méconnais-

sables. Ces plages verdâtres se caractérisent cependant par des contours rectangulaires prismatiques où les lignes terminatrices ont une netteté plus ou moins géométrique.

L'ilménite se trouve avec une grande constance dans les lames minces; elle se montre ordinairement entourée d'une couche opaline provenant de la décomposition du minéral. L'épidote sous forme de grains irréguliers faiblement jaunâtres, souvent même presque incolores, est un des minéraux les plus fréquents de la diabase.

La diabase a transformé en une espèce de lydite une partie de la roche adjacente.

L'importance de la présence d'une diabase dans le massif cambrien ou ardennais de la province de Liège se comprend aisément. Les roches de ce type arrivent souvent à produire des phénomènes de métamorphisme régional. Cette découverte servira à nous guider dans la cause probable du métamorphisme de ce massif.

J'ai l'honneur de proposer à la Classe l'impression de la Note de M. Renard dans les *Bulletins* de l'Académie. »

Rapport de M. L. de Koninck.

« J'aurais voulu examiner avec soin le nouveau travail que le R. P. Renard vient d'adresser à l'Académie et faire ressortir, comme il le mérite, l'intérêt qu'il offre au point de vue de la connaissance exacte qu'il nous fournit, de l'une des roches plutoniennes du pays, dont la composition minéralogique et le classement lithologique laissaient encore beaucoup à désirer.

Mais le travail du R. P. Renard n'ayant pu m'être remis avant le 1^{er} de ce mois, le temps m'a manqué pour en faire un examen approfondi et pour donner à mon rapport tout le